

ÉDITION 10/2023

SBV
SSE
SSIC 

JOURNAL SUISSE DES ENTREPRENEURS



L'innovation par
la coopération

SOUS LA LOUPE

Les femmes dans la construction

Alliances de
projets: un outil
important

POUR RESTER 100% DANS LE BUDGET



**LOUE TES OUTILS PRO
JUSTE AU MOMENT OÙ T'EN AS BESOIN**

rent.hgc.ch

HGC



Lettre ouverte au secteur de la construction

**Barrières professionnelles, égalité des genres
et écriture inclusive: le point de vue d'une
femme active dans le domaine du bâtiment.**

Auteure: Franziska Frey

Cher secteur de la construction,

Je regrette de le pointer du doigt, mais nous sommes encore loin d'avoir exploité tout le potentiel que représentent les femmes qualifiées!

Nous devons mettre les bouchées doubles pour améliorer la présentation de notre secteur, qui est l'un des plus attractifs de Suisse.

La discussion sur l'égalité des genres dans notre branche ne peut plus se limiter aux questions de l'écriture inclusive et des toilettes propres sur les chantiers!

Le secteur de la construction emploie plus de 91 200 personnes et représente 23,3 milliards de francs du PIB: il est l'un des plus importants de l'économie helvétique. Les entreprises de construction contribuent non seulement de manière fondamentale à la prospérité du pays, mais sont également des employeuses prisées à l'échelle régionale, car elles offrent de nombreuses perspectives d'évolution et des carrières intéressantes. Alors, comment se fait-il que notre secteur ne recense que 10% de

main-d'œuvre féminine? Il a tant à offrir... Pourquoi les femmes n'en ont-elles pas conscience?

Selon moi, la question est réductrice et ne permet pas d'envisager le problème du recrutement sous tous ses aspects. Il existe, à n'en pas douter, une raison systémique au fait que les femmes ne se projettent encore que trop rarement dans une carrière dans notre secteur. Pour y remédier, il est impératif que tous les acteurs du système œuvrent de concert pour le transformer.

Divers événements organisés par les associations, les sections et les institutions, ainsi que certaines initiatives émanant des entreprises traduisent le caractère actuel et parfois controversé de la promotion des femmes. Ces efforts montrent également qu'un secteur aussi essentiel ne peut plus se permettre de se priver de la moitié des talents locaux disponibles. Il est réjouissant de constater que ces mesures portent leurs fruits: vous trouverez dans ce numéro du JSE des récits de vie inspirants et des exemples de parcours réussis, qui témoignent des barrières abattues dans notre branche.

Lorsque l'on évoque la promotion des femmes et l'égalité professionnelle, le débat est souvent réduit à la question de l'écriture inclusive et dérive rapidement vers des problématiques secondaires. Les études montrent qu'il est possible d'adopter de nombreuses mesures au quotidien pour créer dans l'entreprise des conditions favorables à toutes et tous, y compris aux femmes sur les chantiers. Et les formulations langagières permettant au secteur de s'adresser directement à la gent féminine en font partie.

Mon expérience du travail dans le secteur de la construction, tant au sein d'une entreprise familiale que de la Société Suisse des Entrepreneurs, est à la fois stimulante et gratifiante. Je nous souhaite par conséquent de voir croître fortement la proportion de femmes dans notre branche au cours des années à venir et me réjouis de tous les progrès que nous accomplirons en la matière.

Franziska Frey, membre du conseil d'administration d'Ernst Frey AG, cheffe de projet Développement d'entreprise et responsable du bureau FPS de la SSE

Recommandations de vote de la SSE et de ses sections

Suisse constructive



Marianne Binder-Keller
Centre / AG



Alexander Eigensatz
PLR / AG



Sabina Freiermuth
PLR / AG



Jeanine Glarner
PLR / AG



Christian Glur
UDC / AG



Stefanie Heimgartner
UDC / AG



Alfons Paul Kaufmann
Centre / AG



Sven Inäbnit
PLR / BL



Saskia Schenker
PLR / BL



Joël Thüring
UDC / BS



Patricia von Falkenstein
LDP / BS



Magdalena Martullo-Blocher
UDC / GR



Martin Schmid
PLR / GR



Karin Bühler
PLR / LU



Adrian Häfeli
PLR / LU



Thomas Meier
PLR / LU



Adrian Nussbaum
Centre / LU



Adrian Steiner
Centre / LU



Hans Wicki
PLR / NW



Christoph Bärlocher
Centre / SG



Corvin Hagen
Centre / SG



Oskar Seger
PLR / SG



Thomas Toldo
PLR / SG



Pirmin Bischof
Centre / SO



Thomas Fürst
PLR / SO



Thomas Lüthi
PVL / SO



Manuela Misteli
PLR / SO



Manfred Schoger
PVL / SO



Markus Spielmann
PLR / SO



Heinz Theiler
PLR / SZ



Hansjörg Brunner
PLR / TG



Pascal Schmid
UDC / TG



Kris Vietze
PLR / TG



Benjamin Roduit
Centre / VS



Thomas Aeschi
UDC / ZG



Gerhard Pfister
Centre / ZG



Adrian Risi
UDC / ZG



Hans Knöpfel
PLR / ZH



Philipp Kutter
Centre / ZH



Frank Rühli
PLR / ZH



Barbara Schaffner
PVL / ZH

Faites connaissance de tous les candidats de la SSE et des sections sur suisse-constructive.ch!

Sous la loupe

Des femmes fortes à l'ouvrage

Le secteur suisse de la construction compte de nombreuses femmes qui ont fait carrière et se sentent dans leur élément tous les jours.

6-19

20 Alliances de projets

21 Protection auditive

23 Groupes Edex



Les alliances de projets sont un outil important pour le comment construire de demain.

19



Mise à rude épreuve sur les chantiers, l'ouïe doit être protégée.

21



Les 21 groupes Edex soignent les échanges sur des sujets actuels.

23



«La combinaison des femmes et des hommes aboutit à un meilleur résultat»

Encore trop peu nombreuses dans le monde de la construction (elles ne font actuellement en Suisse que 10% du personnel), les femmes rattrapent toutefois le temps perdu, y compris sur les chantiers. Mais pourquoi en faudrait-il davantage, qu'est-ce qui les caractérise? C'est ce que nous avons demandé à nos membres.

Sandra Barbier, chargée de sécurité, F. Bernasconi & Cie SA, Les Geneveys-sur-Coffrane (JU)

Les femmes et la construction, c'est une grande et belle histoire d'intégration et de féminité dans un monde considéré comme très masculin, voire machiste.

Par leur approche et leurs compétences, les femmes apportent une certaine diversité. Elles ont une organisation bien structurée et suscitent une ambiance de travail calme et agréable, presque maternelle.

Voici comment nous voient nos collègues masculins avec qui nous interagissons: «Elles ont toujours une autre manière de faire, perçoivent les choses sous un autre angle; cela enrichit nos échanges et notre collaboration».

Monia Bettache, conductrice de travaux et cheffe de projets, Implenia Suisse SA, Crissier (VD)

Dans la vie, il est important de maintenir un équilibre. Différentes parties forment un tout, comme une molécule composée d'atomes. La combinaison

des femmes et des hommes aboutit toujours à un meilleur résultat dans tous les domaines. C'est pourquoi il est très important d'augmenter le nombre de femmes dans les entreprises de construction.

Fernanda Hildbrand, entrepreneuse, Hildbrand Otto AG, Gampel (VS)

L'ouvrière a une façon plus propre de travailler que l'ouvrier; elle laisse le chantier en ordre, est plus soigneuse avec le matériel et les machines. Le ton des femmes est également moins dur que celui des hommes.

Quant à la conductrice de travaux ou l'entrepreneuse-constructrice, même si les équipes mixtes sont toujours un avantage, elle est plus fiable, plus consciencieuse, plus progressiste et plus disciplinée. Souvent, ces femmes sont aussi porteuses de formations académiques, donc également de nouvelles idées et perspectives, d'un autre savoir-faire. De plus, la femme aime le travail créatif.

«L'astérisque de genre ne suffit pas»

Auteure: Susanna Vanek

Beaucoup de courage, pas mal de débrouillardise et une carapace solide dans un secteur de la construction dominé par les hommes: Barbara Pulfer travaille depuis plus de 30 ans chez Wirz AG Bauunternehmung et occupe le poste de conductrice de travaux depuis 29 ans.

La pénurie de main-d'œuvre qualifiée amène les formateurs à envisager de nouveaux groupes cibles. Dans le secteur principal de la construction, ce sont les filles et les femmes qui sont sous-représentées. En tant que responsable des personnes en formation de Wirz AG Bauunternehmung, vous avez déjà formé des jeunes femmes au métier de maçon. Quelle a été votre expérience?

Mon expérience a été très positive. Les jeunes femmes sont appréciées, car elles contribuent aussi à changer les mœurs et l'estime mutuelle, en veillant à ce que les relations entre le personnel soient plus respectueuses.

«La numérisation pourrait intéresser les filles»

Avez-vous observé que certains aspects du métier de maçon pourraient être plus intéressants pour les jeunes femmes?

Les femmes ont un grand sens du détail, par exemple dans le domaine de la clientèle, des rénovations ou des assainissements historiques. La numérisation croissante pourrait leur ouvrir un autre domaine intéressant.

Les entreprises doivent-elles lancer des initiatives et des programmes pour s'adresser davantage aux filles dans le cadre de leur promotion des métiers?

C'est indispensable pour trouver des professionnels neutres en termes de genre. Malheureusement, je n'ai pas d'idée concrète pour l'instant sur la manière dont cela pourrait être mis en œuvre.

Dans les régions germanophones, on déplore souvent l'oubli des femmes sur le plan linguistique. C'est ce qui a motivé l'introduction de l'astérisque de genre. La solution au problème est-elle si simple?

L'astérisque de genre ne suffit pas. Des efforts supplémentaires sont nécessaires.

Voyons les choses différemment: quels critères les filles doivent-elles remplir pour que vous les engagiez en tant qu'apprenties maçonnes?

Je leur demande la même chose qu'aux jeunes hommes: elles doivent être passionnées par le métier, avoir le feu sacré, être robustes et persévérer.

Qu'est-ce qui change en cas d'augmentation du nombre de femmes travaillant sur les chantiers? Quels sont alors les défis auxquels l'entreprise de construction doit faire face?

Les femmes font le même travail lorsqu'elles choisissent la formation et le



métier de maçonne; donc pour moi, rien ne change.

Quelles mesures prenez-vous pour garantir que les filles aient les mêmes chances de progresser et de se perfectionner que leurs homologues masculins pendant leur formation?

Personnellement, en raison de mon parcours, j'ai tendance à soutenir les femmes encore plus que les hommes. Par ailleurs, je suis avant tout un modèle: j'œuvre depuis plus de trente ans

dans le monde du travail technique, le secteur de la construction. Certes, les femmes doivent être meilleures que les hommes pour être perçues comme leurs égales, mais je ne peux que recommander aux jeunes femmes qui choisissent une profession d'avoir du courage, de vivre leur passion pour la technique et de s'engager sur cette voie.

Vous êtes vous-même un bon exemple prouvant que les femmes peuvent faire carrière dans le

secteur de la construction. D'ailleurs, la SSE montre notamment dans ce numéro du JSE que les femmes sont capables d'y réussir.

Faut-il rendre de tels succès encore plus visibles qu'auparavant? Absolument, car les jeunes femmes peuvent s'inspirer de tels modèles.

Faut-il par exemple davantage de possibilités de travail à temps partiel si le secteur souhaite attirer plus de femmes?

Les femmes ne sont pas les seules à le demander. Les hommes aussi recherchent cette possibilité. Le travail à temps partiel occupe et occupera une place de plus en plus importante dans le monde du travail et de la construction. Le temps partiel n'est en fait qu'une question d'organisation et de volonté de le proposer. Concernant la pénurie de main-d'œuvre qualifiée, il pourrait en effet inciter les gens à venir travailler dans notre secteur.



Lisez l'interview complet.



Portrait

Tout d'abord maçonne chez Wirz AG, Barbara Pulfer y est, depuis 29 ans, conductrice de travaux. La troisième à avoir été formée à cette profession en Suisse. Elle est aussi formatrice professionnelle, responsable des apprenants en maçonnerie. Pendant son temps libre, elle est active comme conseillère municipale et présidente de la commission de construction de la commune de Moosseedorf (BE).

«L'acceptation ne pose pas de problème»

Auteure: Susanna Vanek

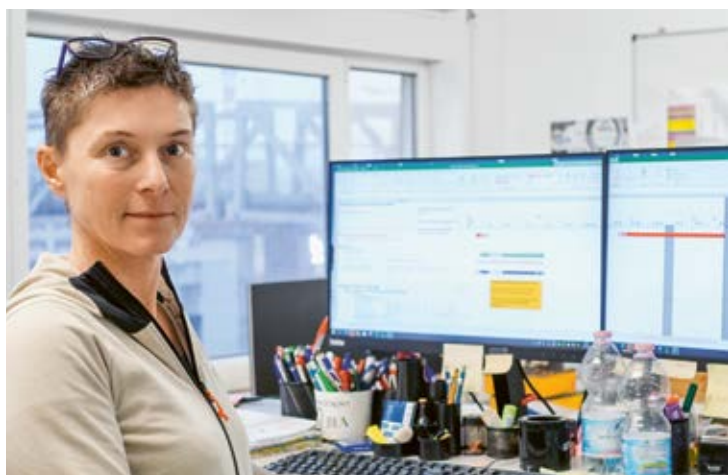
La mise sous tunnel de Schwamendingen est l'un des plus importants projets de construction d'infrastructures en Suisse. C'est une femme, Beatrice Battistini, qui est derrière ce grand projet.

La mise sous tunnel de Schwamendingen libère le quartier du même nom des émissions de l'autoroute en lui offrant en prime un parc verdoyant. La réalisation de la couverture au-dessus de cet axe doit se faire de manière à ne gêner aucune des quatre voies du tronçon. En effet, la livraison des matériaux de construction ne peut se faire en grande partie que par ce biais-là. Pour résoudre ce genre de casse-tête, il faut être un professionnel de la construction. C'est le cas de la cheffe de chantier Beatrice Battistini. Cette Tessinoise, dont le père dirigeait une petite entreprise de construction, a d'abord suivi un apprentissage de dessinatrice en bâti-

«Elle est fière de pouvoir participer à la mise sous tunnel de Schwamendingen.»

ment. «J'aime les mathématiques et la technique», explique-t-elle pour expliquer son choix de carrière. Ses autres étapes de formation ont été l'école de conducteur de travaux et la formation d'entrepreneur, qu'elle n'a plus suivie au Tessin, mais au campus de Sursee. Chez l'employeur Walo, elle a pu acquérir de l'expérience dans des projets de plus en plus complexes. Elle se dit fière de pouvoir participer à la mise sous tunnel de Schwamendingen en tant que cheffe de chantier. Sa mission consiste à réaliser l'ensemble de la planification de l'exécution et à diriger la dizaine de chefs de chantier. Bien sûr, cette tâche représente un grand défi, admet-elle. «Mais elle me remplit aussi de joie. Nous créons quelque chose de durable, nous savons pourquoi nous travaillons. Nous améliorons la qualité de vie de nombreuses personnes».

Image: Susanna Vanek



Beatrice Battistini, entrepreneuse diplômée, est derrière le grand projet qui permettra de soulager tout un quartier de la ville de Zurich.

Se lancer des défis, aller jusqu'à ses limites, c'est quelque chose que Battistini aime aussi pratiquer dans sa vie privée. Sur le plan sportif, elle se lance régulièrement dans des courses ou des randonnées en haute montagne.

Elle a gagné le respect

Battistini est une femme et une Tessinoise, a-t-elle dû faire ses preuves pour être acceptée par l'équipe en tant que cheffe? «Bien sûr, au début, les gens se demandaient si j'en avais les capacités. De bonnes performances m'ont permis de gagner leur confiance et leur respect. Dans ce cas, l'acceptation ne pose pas de problème. Cela vaut d'ailleurs aussi pour les hommes occupant les mêmes postes». Pour elle, la performance de l'équipe est primordiale. C'est pourquoi elle se voit aussi comme une sorte de «marraine» qui aide les autres à réaliser de bonnes performances. Elle n'est pas, souligne Battistini, la seule femme à collaborer au projet. «Nous, les femmes qui participons à la mise sous tunnel de Schwamendingen, nous réunissons autour d'une table pour échanger nos idées».

«J'apprécie le changement et le travail en extérieur»

Auteur: Werner Lenzin

Désirée Künzler, de Wängi, qui a effectué son apprentissage de maçon CFC chez Ed. Vetter AG, Lommis, a obtenu la note maximale de 5,2 avec trois autres apprentis.

L'éclat de son visage bronzé sous son casque rose est à l'image de la radieuse journée d'automne qui illumine le grand chantier de la Weiernstrasse à Aadorf. À l'ombre d'un grand buisson, à côté de la baraque de chantier et d'un barbecue à gaz, nous prenons place dans un coin salon improvisé. C'est ici où son entreprise formatrice Ed. Vetter AG, Lommis, réalisera 128 logements d'ici à l'année prochaine que Désirée Künzler, 21 ans, nous parle de son parcours professionnel avec beaucoup d'enthousiasme et de joie de vivre. «Mon père est agriculteur, mes deux sœurs sont quant à elles menuisière et peintre. Un métier artisanal aurait donc été évident pour moi, mais j'ai tout de même opté pour

bulletin. Dans son métier, elle apprécie la variété et le travail en extérieur au sein d'une équipe. «Il n'y a pas de mauvais temps, seulement de mauvais vêtements», dit-elle en souriant. Désirée Künzler veut maintenant acquérir de l'expérience sur les chantiers en tant que jeune maçon. «Dans deux ans, je prévois de suivre l'école de contremaître».

«Il n'y a pas de mauvais temps, seulement de mauvais vêtements.»

un apprentissage de commerce CFC chez mon employeur actuel. Pendant mon apprentissage, j'ai dû travailler une semaine sur un chantier. C'est là que j'ai eu le déclic et qu'après un entretien commun avec le contremaître et le maître d'apprentissage, et après un deuxième stage d'essai sur le chantier, je me suis décidée pour un deuxième apprentissage CFC de maçon/ne», raconte-t-elle avec enthousiasme.

En 2020, Künzler a commencé son apprentissage en maçonnerie comme seule femme en Thurgovie. Et comment a-t-elle été traitée dans un milieu exclusivement masculin? «Je n'ai eu aucun problème avec mes supérieurs ni avec mes collègues», répond-t-elle. Dans les cours interentreprises, elle a souvent souffert de la pression du temps et c'est pourquoi son objectif clair pour la procédure de qualification était de «mettre les gaz». La théorie a été un jeu d'enfant pour elle et elle a obtenu la note «6» comme note préliminaire dans son

Image: Werner Lenzin



Lors de la procédure de qualification de la Société thurgovienne des entrepreneurs, Désirée Künzler, Ed. Vetter AG, Lommis, a obtenu avec 5,2 la meilleure note au CFC de maçon/ne.

«Chez nous, on peut aussi travailler à temps partiel»

Auteure: Susanna Vanek

Sandra Salvador-Ziegler dirige Ziegler AG en tant que CEO de la quatrième génération. Selon elle, la diversité est bénéfique pour le secteur de la construction.

L'arrivée de Sandra Salvador-Ziegler dans l'entreprise familiale Ziegler AG s'est décidée quasiment à la maison, autour de la table de la cuisine. Le responsable des ressources humaines de l'entreprise est parti à la retraite et Sandra Salvador-Ziegler avait suivi une formation continue de spécialiste en ressources humaines. Son père lui a donc demandé si elle pouvait imaginer travailler dans l'entreprise cofondée par son arrière-grand-père. Elle a été d'accord. «J'ai toujours été très attachée à l'entreprise, raconte-t-elle, notamment parce que j'entretiens un lien étroit avec mes parents. Je n'avais toutefois pas réalisé, à l'adolescence, que je rejoindrais un jour l'entreprise familiale. C'est pourquoi j'ai choisi à l'époque une formation commerciale plutôt qu'un apprentissage dans la construction».



«Il est rentable de proposer des emplois à temps partiel également aux hommes.»

Importance de la continuité

En tant que responsable des ressources humaines, elle avait beaucoup de contacts avec les collaborateurs. «C'est pourquoi je les connais tous encore aujourd'hui. C'est un avantage», affirme Sandra Salvador-Ziegler. Pour l'équipe, il était important que la quatrième génération rejoigne l'entreprise pour garantir la continuité. «C'est pourquoi les collaborateurs se sont réjouis de mon arrivée. Mais j'ai dû gagner leur respect. Néanmoins, cela ne dépend pas du sexe.» Elle raconte que son grand-père accordait déjà beaucoup d'importance à ses collaborateurs. «Mon arrière-grand-père est décédé l'année de la création de l'entreprise, je ne peux donc pas raconter grand-chose à son sujet. Mais mon grand-père accordait une grande importance à la durabilité. Cette philosophie nous caractérise encore aujourd'hui.»

Pour Sandra Salvador-Ziegler, il est important d'avoir une bonne mixité au sein de l'entreprise. «C'est pourquoi il faut des femmes dans la construction». Toutefois, cela nécessite quelques changements au niveau de l'organisation. «Je suis moi-même mère de deux jeunes enfants, c'est pourquoi je travaille à 80%. Mais ce n'est pas un phénomène spécifique aux femmes. Les hommes aussi veulent de plus en plus travailler à temps partiel pour pouvoir s'occuper des enfants et parce que leur partenaire travaille. Les femmes actuelles disposent de très bonnes formations et veulent donc travailler plus qu'à 40%. Il faut que le partenaire suive». Sandra Salvador-Ziegler pense toutefois que cela profite finalement à l'économie, car elle peut ainsi compter sur davantage de personnel qualifié. Il est important que les entreprises jouent le jeu. «Dans notre entreprise, nous avons fait en sorte que tous les postes soient aussi réalisables à temps partiel. C'est un surcroît de travail organisationnel, mais c'est l'avenir. Il est donc rentable de proposer des emplois à temps partiel non seulement aux femmes, mais aussi aux hommes.»



Lire l'article complet

Image: mäd

Comment les filles sont initiées aux métiers du bâtiment

Auteure: Susanna Vanek

Lors de la Journée nationale Futur en tous genres, les garçons et les filles peuvent humer l'air des chantiers. Ainsi, proposé par les halles aux maçons et quelques entreprises, le projet spécial «Filles et construction!» cible les jeunes femmes.

Le 9 novembre, la journée nationale Futur en tous genres offre aux jeunes l'occasion de découvrir la diversité du monde professionnel et de développer leurs intérêts et talents individuels sans se laisser influencer par les stéréotypes de genre. Sous la devise «Changement de côté pour les filles et les garçons», les élèves de la 5^e à la 7^e année accompagnent une personne de référence au travail ou participent à un projet spécial. Cela favorise un choix professionnel assumé, basé sur les talents et les inclinations personnelles, plutôt que sur des modèles de

L'une des entreprises de construction qui participe à cet événement est le groupe Notter de Wohlen, dans le canton d'Argovie. Il a placé cette journée sous le slogan «Construire, excaver, sprayer: l'expérience de la construction». L'entreprise a mis au concours huit places. «Nous avons été très vite complets», se réjouit Damaris Gfeller, employée polyvalente en RH et responsable du projet. Elle explique: «Il s'agit de notre première participation à ce projet spécial, qui représente pour nous une bonne opportunité. Les filles n'ont en effet généralement aucun rapport avec les métiers du bâtiment. Leur montrer qu'une formation dans le gros-œuvre est accessible est certainement judicieux. En principe, pour notre entreprise, le sexe d'un collaborateur ne joue aucun rôle. Nous sommes ouverts aux femmes dans la construction».

«Les filles n'ont généralement aucun rapport avec les métiers du bâtiment.»

rôles dépassés. À cet égard, le projet spécial «Filles et construction», qui comprend 40 offres, est particulièrement apprécié. Les filles peuvent y découvrir, dans des halles aux maçons ou des entreprises, à quel point la construction peut être passionnante et gratifiante.



Image: SSE





**TAG DER BAUWIRTSCHAFT
JOURNÉE DE LA CONSTRUCTION
GIORNATA DELLA COSTRUZIONE**

Réseutage – Inspiration – Leadership

SAVE THE DATE

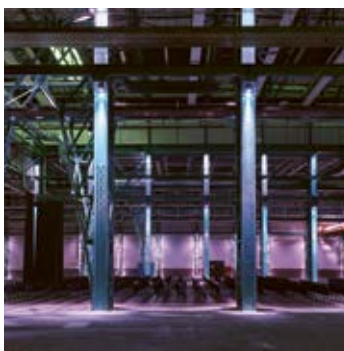
Vendredi, 28 juin 2024

Halle 550, Zurich-Oerlikon

La plateforme d'échange et de réseutage phare de la branche. C'est ici que se rencontrent et que dialoguent les grands décideurs: entrepreneurs, maîtres d'ouvrage, planificateurs et architectes, experts immobiliers et investisseurs ainsi que des acteurs du second-œuvre et des fournisseurs.



© Halle550



SBV // Schweizerischer Baumeisterverband
SSE // Société Suisse des Entrepreneurs
SSIC // Società Svizzera degli Impresari-Costruttori
Hôte // Societad Svizra dals Impresaris-Constructurs

Partenaire **HGC**

Invité d'honneur **suisse.ing**

www.journeedelaconstruction.ch

Du bureau à l'atelier: femmes, osez le changement!



Auteur: Tobias Stüssi

Bettina Mäder s'occupe de la gestion des offres chez Stüssi AG, fabricant d'éléments préfabriqués en béton pour le gros-œuvre, depuis début 2022. Un jour, elle a tout voulu savoir sur ces produits.

Qu'est-ce qui vous a donné l'idée de faire un stage dans la production?

J'étais assise dans mon bureau et je devais rédiger une offre. J'ai alors réalisé que je ne connaissais pas vraiment notre produit, et que je ne savais pas non plus quelles parties étaient enfouies dans le béton. Que faut-il mettre dans l'offre pour qu'elle soit vraiment complète? Je ne le savais tout simplement pas, mais c'est important pour mon activité. Quand je m'en suis rendu compte, j'en ai parlé directement au chef, qui m'a permis de faire un stage dans la production. J'ai passé une journée dans l'atelier de menuiserie, une journée dans l'atelier de façonnage du fer, une journée dans la halle principale, une journée dans la halle nord et une journée à la centrale à béton. C'est là que j'ai fabriqué mon béton, le «béton made by Bettina». J'en suis très fière.

Comment cela s'est-il passé pour vous en tant que femme à exercer un métier d'homme? Pourriez-vous vous imaginer travailler dans la production?

J'étais certes la seule femme partout, mais je ne trouvais pas cela étrange, car mes collègues sont formidables. Je ne pouvais donc pas me sentir bizarre en tant que femme dans un métier d'homme. Tout le monde a pris du temps pour moi. Je me réjouis déjà du repas de Noël, car nous nous reverrons tous (elle rit). Ce qui importe, c'est de ne pas se sentir trop dommage pour mettre la main à la pâte, mais c'est exactement ce que je voulais. Je souhaitais en effet acquérir les connaissances de la production. Et c'est en participant qu'on apprend le mieux.

Des choses vous ont-elles surprises?

Oui, absolument! Je n'étais pas habitué aux vêtements de travail, c'est-à-dire aux chaussures de sécurité, aux gants, aux lunettes de protection, à la protection auditive, et j'ai aussi été surprise par les courbatures après le premier jour. La poussière et le bruit étaient en outre vraiment insupportables. Et puis, je ne pourrais par exemple pas m'imaginer travailler dans le domaine du façonnage du fer, une activité très fatigante. Par contre, je pense que des femmes se débrouilleraient très bien à la menuiserie ou la centrale à béton. Je recommande ces postes à celles qui veulent être dans l'action. Et si, à l'occasion, il manque des forces vives, j'aurais beaucoup de plaisir à venir renforcer.



Pour lire toute l'interview

Portrait

Bettina Mäder travaille depuis janvier 2022 comme employée spécialisée en gestion des offres auprès de Stüssi AG. Cette société produit des éléments préfabriqués en béton pour le bâtiment et le génie civil.

Image: Tobias Stüssi

Les femmes s'affirment dans la construction

La tête plutôt que les muscles: les femmes réalisent un travail précieux à de nombreux postes dans les entreprises de construction. Elles résolvent des tâches techniques compliquées et fonctionnent très bien en équipe, constituant ainsi un facteur de réussite important pour leurs entreprises.

Auteure: Susanna Vanek

Monia Bettache

Façonnant déjà des modèles en Algérie alors qu'elle n'était qu'une petite fille, Monia Bettache a toujours eu cet amour pour le travail manuel et la construction. Après un master d'ingénieure à l'EPFL, elle œuvre aujourd'hui à Implenla comme conductrice de travaux et cheffe de projets dans toute la Suisse romande. Monia aime son travail, même si, au début, elle a dû se faire sa place dans ce monde d'hommes. Mais elle est convaincue que les défis existent pour être relevés et prend beaucoup de plaisir à accompagner de bout en bout les nombreux et très intéressants projets majeurs qui s'offrent à elle au sein d'Implenla.



Monia Bettache

Luana Bausch

Conductrice de travaux junior d'Implenla aux racines françaises et italiennes, elle a grandi au Luxembourg.



Luana Bausch

Lynn Burkhard

Lynn Burkhard est co-directrice de Stutz AG Bauunternehmung depuis janvier 2021. Elle partage la direction avec son mari Beat Müller en job-sharing et représente la 5^e génération de l'entreprise familiale. Après avoir obtenu un master en génie civil à l'EPFZ, Lynn Burkhard a travaillé quatre ans dans un bureau d'études avant de rejoindre STUTZ AG en 2017. L'entreprise de construction emploie environ 800 personnes réparties sur neuf filiales dans toute la Suisse orientale. En tant que fournisseur régional global, STUTZ AG couvre avec son offre de prestations les secteurs du bâtiment, de la transformation, de la construction de ponts, du génie civil et de la déconstruction, des travaux spéciaux de génie civil, de la construction de routes, de la protection des bâtiments et de l'assainissement de substances nocives. Par ailleurs, STUTZ AG propose également des services dans le domaine du développement de projets et de la direction des travaux.



Lynn Burkhard

Images: Mäd / David Birri



Sara Raz



Sonja Beerli



Andrea Schären



Ladina Bordoli

Sara Raz

Cette mère de trois enfants travaille à 60% comme conductrice de travaux chez Maurer + Raz. En tant que responsable du bureau technique, elle travaille en grande partie au calcul des coûts et assiste les trois autres conducteurs de travaux.

Sonja Beerli

Elle a été la première femme à recevoir le «Master en or», la distinction des meilleurs diplômés de l'école d'entrepreneur-construction. Sonja Beerli ne s'est jamais sentie désavantagée en raison de son sexe. Elle prend un grand plaisir à trouver des solutions techniques. Depuis 2019, elle collabore à la garantie de l'approvisionnement énergétique de la Suisse: pour son employeur Implenia, elle dirige le bureau technique du projet de barrage de Spitallamm sur le Grimsel.

Andrea Schären

En tant que responsable du secteur Exécution des travaux, elle apporte son soutien aux conducteurs de travaux qui lui sont subordonnés grâce à ses connaissances et à son expérience. Elle joue en outre un rôle important dans la surveillance de l'exécution des travaux et la facturation des projets de construction. Elle est l'interlocutrice des conducteurs de travaux, contremaîtres et chefs d'équipe de son secteur et mène également des entretiens réguliers avec le personnel. Lors des réunions hebdomadaires avec les autres responsables de secteur et du séminaire de direction, tous les thèmes pertinents sont abordés au niveau de l'entreprise et mis en pratique. Parallèlement à ces tâches, elle continue à travailler comme conductrice de travaux sur de grands projets.

Elle est particulièrement passionnée par la thématique BIM (Building Information Modeling), dont elle s'occupe depuis le premier projet de son entreprise. «Ce sujet est devenu l'une de mes passions, que je poursuis sans cesse», explique-t-elle. Elle enchaîne: «La construction me fascine pour de nombreuses raisons et je prévois de rester fidèle à ce secteur. J'ajoute que j'ai eu peu d'expériences négatives dans ma carrière professionnelle à cause du fait que je suis une femme».

Ladina Bordoli

Elle a puisé dans son expérience au sein d'une PME du bâtiment pour construire son œuvre littéraire: en plus de son activité entrepreneuriale, Ladina Bordoli de Bordoli Erben AG est une écrivaine à succès.

Pour plus de femmes dans la construction

Le potentiel des femmes sur le marché du travail est important. L'exploiter permettrait de lutter contre la pénurie de main d'œuvre qualifiée, y compris dans les métiers de la construction.

«On ne communique pas assez la vision et l'importance du secteur de la construction pour notre société d'où un manque de compréhension», explique Carla Jane Kaufmann. Cette experte en égalité des genres de l'agence «getdiversity.ch» connaît le potentiel que représentent les femmes et sait ce qui compte pour elles au travail. L'industrie de la construction marque notre avenir d'une forte empreinte. Elle en détermine des aspects importants tels que la manière dont nous nous logerons et

«Les femmes y seraient à leur place»

nous vivrons demain mais aussi de concevoir les infrastructures. Carla Jane Kaufmann est convaincue que la mise en évidence de l'impact de ce secteur pour la société tout entière attirera automatiquement les femmes.

Beaucoup de professions de la construction ne sont pas physiquement éprouvantes mais passionnantes. Les femmes y seraient à leur place. La sécurité de l'emploi, la compatibilité avec la vie de famille et les possibilités de travail à temps partiel sont importantes pour elles. Mais qu'entend-t-on par temps partiel? Travailler plus pendant la saison et avoir plus de temps libre à d'autres moments est aussi une manière de concilier travail et vie de famille. Les périodes de forte activité alternant avec des périodes moins chargées peuvent

être une alternative intéressante si elles sont clairement communiquées. Il s'agit d'aménager les conditions-cadres de manière flexible et de les rendre compréhensibles, ainsi que de créer les conditions-cadre nécessaires. Les entreprises de construction ont la réputation d'incarner l'esprit d'équipe et la cohésion. Elles marquent ainsi des points auprès des femmes. «Une femme au milieu d'hommes a certes du mal à défendre ses besoins. Dès que la proportion de femmes atteint 30%, une nouvelle dynamique voit le jour», explique Carla Jane Kaufmann. Il est important de créer un réseau entre les femmes et de leur permettre de s'exprimer. Par ailleurs, il est essentiel de sensibiliser les employeurs aux besoins fondamentaux, notamment en ce qui concerne les vestiaires et les toilettes. Ils ne doivent pas nécessairement être séparés, mais doivent pouvoir être fermés à clé afin de protéger la sphère privée. Il serait également judicieux d'aborder la question des vêtements de protection. À quoi pourraient-ils ressembler pour les femmes?

«Pour attirer les femmes vers les professions de la construction, il faudrait lancer des projets à différents niveaux et montrer la direction prise par le secteur, sa pertinence et son innovation», explique Carla Jane Kaufmann. Il s'agit notamment de créer les conditions nécessaires à une reconversion simple et rapide.



Carla Kaufmann veut augmenter la diversité dans les entreprises suisses.

Carla Kaufmann a repris Getdiversity.ch en 2016 afin d'augmenter la diversité dans les entreprises suisses, notamment la proportion de femmes dans les conseils d'administration et les directions. «Je pense que nous devrions apprendre de la nature ce qu'il faut pour survivre en tant que système. La diversité est toujours l'une des clés pour y parvenir».

Une tendance positive continue: plus de femmes dans la construction

Auteure: Luiza Maria Maniera

Le nombre de femmes travaillant dans le secteur principal de la construction a augmenté au cours des 30 dernières années. Mais un potentiel reste inexploité car la moitié des femmes travaillent à 50% maximum.

Si en 1992, environ 9350 femmes étaient employées dans le secteur principal de la construction, elles étaient plus de 12 000 en 2022, soit une augmentation de 27%. La part des femmes dans l'ensemble de la branche est passée de 6,3% à 10,2% entre 1992 et 2022. Mais il faut aussi mentionner que les hommes sont désormais moins nombreux à travailler dans le secteur. Seules 39%

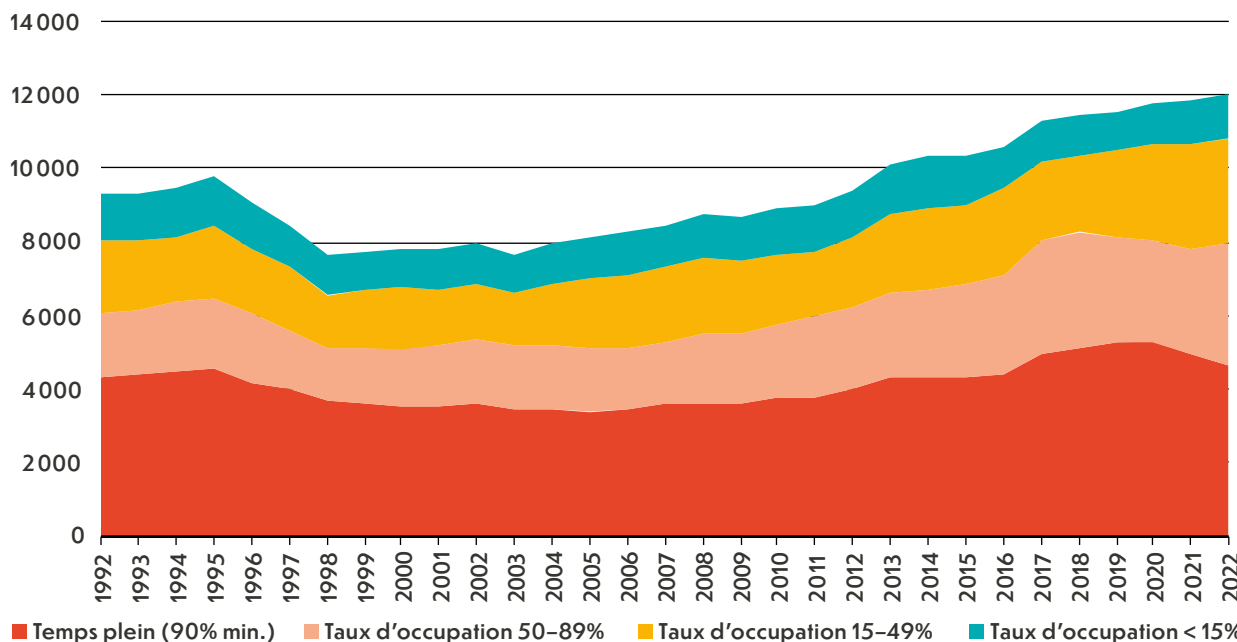
au maximum à 50%, les temps partiels sont négligeables pour les hommes. Les femmes exercent plutôt des activités de bureau. Les métiers des femmes sont donc plus sûrs que ceux des hommes. En effet, le travail de ces derniers dépend de l'activité de construction, qui est tributaire des conditions météorologiques. Ainsi, les hommes travaillent beaucoup plus en été qu'en hiver alors que le nombre de femmes occupées pendant toute l'année est quasiment constant. Les femmes occupent rarement des postes de direction dans la construction, car le parcours de carrière classique commence par un apprentissage de maçon ou de constructeur de routes. Et rares sont les femmes qui suivent un tel apprentissage. En 2021, 1,4% des apprentis maçons et 1,8% des apprentis constructeurs de routes étaient des femmes.

«Les emplois des femmes sont plus sûrs que ceux des hommes»

des femmes travaillent à temps plein, 61% à temps partiel. En comparaison, 6,1% des hommes travaillent à temps partiel. Alors que la moitié des femmes travaillent

En Suisse et dans la plupart des cantons, seul un travailleur du secteur de la construction sur dix est une femme.

Nombre de femmes employées dans le secteur principal de la construction selon le taux d'occupation (1992-2022)



Graphique: Stämpfli/Luiza Maria Maniera

Sources: BfS Besta, SSE

Un outil pour une construction durable

Auteure: Susanna Vanek

Le cahier technique SIA 2065, en consultation jusqu'au 16 octobre 2023, était au cœur du congrès de la SIA «Planifier et construire en alliances de projet» organisé le 26 septembre 2023.

La Société Suisse des Entrepreneurs (SSE) s'est fortement impliquée dans l'élaboration du cahier technique SIA 2065 sur la planification et la construction dans le cadre d'alliances de projet, a déclaré lors du congrès Gian-Luca Lardi, président central de la SSE. Il a expliqué que la Suisse était confrontée à des défis majeurs, par exemple en ce qui concerne la création de logements durables. Pour préserver les ressources foncières, il est de plus en plus important de construire dans le bâti, ce qui nécessite des solutions innovantes, qui doivent être élaborées en commun par les partenaires du projet. Gian-Luca Lardi est convaincu qu'une telle approche permettrait d'éviter les conflits entre les maîtres d'ouvrage et les entrepreneurs, ce qui augmenterait le plaisir de construire. «La SSE s'engage depuis des années pour retrouver une

en fonction de la réussite du projet. Les alliances de projet de l'étranger se basent en partie sur une autre législation que celle de la Suisse et ne peuvent donc pas être appliquées à l'identique dans notre pays. C'est pourquoi il faut un modèle suisse d'alliance de projet.

En principe, l'unanimité s'applique aux alliances de projet, bien que le cahier technique permette au maître d'ouvrage de prendre seul quelques décisions, comme l'interruption de l'exercice. Tous les coûts justifiés sont payés dans le cadre des objectifs de coûts déterminés. La charge supplémentaire est supportée par tous. Seules les fautes relevant d'une négligence grave engagent la responsabilité de l'entrepreneur, sinon on ne cherche pas le coupable, mais la solution au problème. Comme des objectifs de coûts sont également fixés pour les mesures correctives, il est possible d'éviter des crédits supplémentaires. Le maître d'ouvrage et l'entrepreneur définissent ensemble l'étendue des prestations et les modalités d'élaboration du projet en commun. L'entrepreneur est ainsi impliqué dès les premières phases du projet. Le congrès organisé à Berne a montré le grand intérêt de la branche pour les alliances de projet. Des discussions intéressantes ont eu lieu à plusieurs reprises.

L'entrée en vigueur du cahier technique SIA 2065 est prévue pour août 2024. Des contrats types doivent également être élaborés pour cette date.

«La charge supplémentaire est supportée par tous.»

culture de la confiance», a déclaré Gian-Luca Lardi. Il s'est par ailleurs opposé à la surréglementation dans la construction, qu'il considère comme un obstacle. Gian-Luca Lardi a souligné que la collaboration était prioritaire et que les contrats venaient en second lieu. Il convient d'acquiescer le bon état d'esprit pour la collaboration et de ne rédiger des contrats qu'une fois cette condition remplie. Comme Gian-Luca Lardi, d'autres intervenants ou participants à la table ronde du congrès étaient convaincus que les alliances de projet permettent au secteur suisse de la construction de réaliser des projets de construction complexes en alliant efficacité et haute qualité, afin de mettre à disposition de la Suisse les infrastructures nécessaires, par exemple pour la production d'énergie. Le congrès a rappelé que, même si les alliances de projet interviennent en particulier dans les grands projets de construction, elles intéressent également les PME de la construction. Ces alliances doivent faciliter une construction circulaire, respectueuse des ressources et à faibles émissions grâce à l'arrivée de nouveaux processus. Une alliance de projet est caractérisée par un partage des risques et une rémunération incitative

Congrès suisse de la construction

Le Congrès suisse de la construction, qui se déroulera le 30 novembre 2023 à Sursee, aura pour thème «Une forte valeur ajoutée avec l'IPD».



Vous trouverez de plus amples informations ici.
(en allemand)



Perte auditive liée au bruit: ce qu'il faut savoir

Auteur: Philippe Carlen

La perte auditive liée au bruit est une maladie professionnelle irréversible, mais qui peut être évitée grâce à des mesures de prévention précoces.

Les chantiers sont des lieux d'activité intense, généralement assez bruyants. En l'absence de mesures de protection appropriées, le bruit des chantiers peut, à terme, représenter un danger pour l'audition des travailleurs.

Comment les lésions auditives apparaissent-elles?

Une lésion auditive due au bruit se produit dans l'oreille interne par endommagement des cellules ciliées de la cochlée. En présence de bruits forts, les vaisseaux sanguins se resserrent et les cellules ciliées sont moins bien

peuvent générer énormément de bruit. En fonction de la situation, les travailleurs peuvent donc être exposés brièvement à un niveau sonore très intense, du fait de leur activité ou plus longuement à des niveaux sonores relativement élevés, du fait de la présence d'engins de chantier bruyants à proximité.

La prévention précoce est la clé

D'après les statistiques de la Suva, les lésions auditives sont la principale catégorie de maladies professionnelles reconnues (elles représentent 39% des cas).

«Un bruit excessif peut causer des lésions auditives»

irriguées. À cause du manque d'oxygène qui en résulte, les cils (minuscules filaments) qui tapissent les cellules ciliées se collent ou s'affaissent. Ils perdent ainsi leur capacité à transmettre les vibrations sous forme de message nerveux.

Un bruit excessif, que ce soit dans l'intensité ou dans la durée, peut causer des lésions auditives. C'est pourquoi il est nécessaire de protéger les travailleurs contre l'exposition chronique à des bruits de plus de 85 décibels, mais aussi contre les expositions de courte durée à des niveaux de bruit supérieurs, tels qu'ils se produisent par exemple en cas d'utilisation d'engins ou d'appareils bruyants. Plus le niveau sonore est élevé, plus le risque de lésion auditive est important. En cas d'exposition à des niveaux acoustiques de 105 décibels par exemple, des lésions peuvent survenir au bout de cinq minutes à peine.

Les pertes de capacité auditive sont irrémédiables. Mais la bonne nouvelle est qu'il est possible d'éviter les pertes auditives liées au bruit. Pour cela, la clé est la prévention précoce.

À chaque fois que cela est possible, il faut prendre des mesures techniques ou organisationnelles pour protéger les travailleurs contre les dangers du bruit. Toutefois, de telles mesures de protection sont souvent difficiles à mettre en place sur les chantiers. C'est pourquoi, dans bien des cas, la seule solution est la protection de chaque ouvrier à l'aide d'un équipement de protection individuelle.

Les employeurs doivent s'assurer que leurs collaborateurs sont informés des dangers du bruit et savent quelles activités nécessitent le port d'une protection auditive. Il ne faut pas oublier non plus les personnes exposées, car elles se tiennent à proximité de travaux ou d'engins bruyants.

Sur les chantiers, l'utilisation de machines servant au terrassement, à percer, à scier, mais aussi des activités comme le coffrage et le décoffrage de murs et de dalles



Plus d'informations

Image: iStock

De la science à la pratique

Auteure: Luiza Maria Maniera

Dans le secteur de la construction en particulier, les PME recèlent un fort potentiel d'innovation dans des domaines tels que la numérisation, les matériaux de construction, la sécurité au travail et l'organisation.

Dans le secteur de la construction en particulier, les PME recèlent un fort potentiel d'innovation dans des domaines tels que la numérisation, les matériaux de construction, la sécurité au travail et l'organisation. Innosuisse, l'Agence suisse pour l'encouragement de l'innovation, apparaît comme une option particulièrement intéressante pour les entreprises de construction. Il s'agit d'une plateforme qui met en relation des chercheurs des hautes écoles et des entreprises du secteur économique. Le but est de permettre l'échange de connaissances et de technologies entre partenaires et de promouvoir la collaboration à l'aide de fonds publics. En général, Innosuisse supporte la moitié des coûts du projet, ce qui représente en moyenne 360 000 francs pour un projet en lien avec la construction. Le même montant incombe à l'entreprise impliquée. Une entreprise de construction peut s'associer à d'autres PME ou grandes entreprises afin de répartir les coûts et les tâches lors de l'innovation.

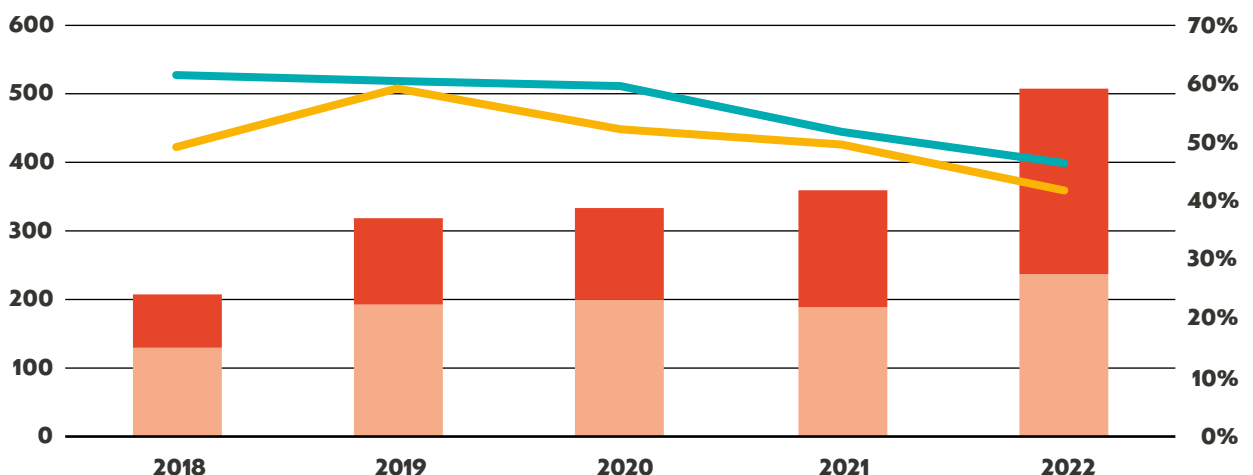
Depuis 2018, le nombre de demandes d'encouragement de l'innovation en lien avec la construction déposées et acceptées augmente chaque année. Le nombre des projets en lien avec la construction a augmenté de 85%. En effet, 236 pro-

jets ont été acceptés en 2022, contre 128 en 2018. Pour les projets sans lien avec la construction, leur croissance a connu une baisse de 60%.

En 2022, 42% des demandes pour des projets sans lien avec la construction ont été acceptées alors que pour les projets en lien avec la construction, ce taux de succès était de 47%. Après la crise du Coronavirus, les taux d'acceptation ont diminué car les taux d'intérêt ont augmenté, de sorte que les entreprises ont dû rechercher de nouvelles sources de financement, même pour les projets sans aucun lien avec l'innovation. Mais d'après Innosuisse, le taux d'acceptation a dû repartir à la hausse en 2023.

En moyenne, la mise en œuvre de la plupart des innovations soutenues par Innosuisse dans le secteur de la construction durent un à trois ans. Elles permettent d'améliorer durablement la productivité, la gamme de produits et la qualité de l'entreprise.

Projets chez Innosuisse



Source: Innosuisse

Graphique: Luiza Maria Maniera / Stämpfli



Des groupes pour un succès individuel

Les décideurs des entreprises de construction sont sollicités à bien des égards. Les groupes Édex leur permettent de discuter de solutions de meilleures pratiques.

Auteure: Susanna Vanek

Comment un entrepreneur peut-il soumettre une offre s'il ne connaît pas les critères qui seront utilisés par l'autorité adjudicatrice pour décider de l'adjudication du marché? C'est là un sujet qui préoccupe actuellement beaucoup les membres des groupes Édex de la SSE. La loi sur les marchés publics (LMP) entièrement révisée est entrée en vigueur au 1^{er} janvier 2021. Il s'agissait alors de passer d'une concurrence de prix à une concurrence axée sur la qualité. Les cantons et les communes ont adapté et adaptent encore leurs critères d'adjudication. Mais les entreprises et les administrations ont parfois un rythme différent. Lorsqu'une entreprise de construction soumet une offre, les responsables ne savent bien souvent pas si les nouveaux critères sont déjà en vigueur ou si les anciens s'appliquent encore, car les autorités adjudicatrices ont parfois du retard dans leur mise en œuvre. Comment gérer cette situation? «Cette question fait actuellement l'objet de discussions très intenses dans nos groupes», explique Sales Affentranger, chef des groupes Édex au sein de la SSE.

Une longue expérience

Les groupes Édex sont des groupes d'expériences qui favorisent l'échange de connaissances, le réseautage et la formation continue. La SSE compte actuellement

21 groupes Édex. Les groupes cibles sont les entrepreneurs, les responsables financiers des entreprises de construction ainsi que les chefs de la sécurité et du personnel. Il existe des groupes Édex en Suisse alémanique et en Suisse romande, et certains d'entre eux comptent également des professionnels du Tessin.

Perspectives pour l'avenir

Un autre thème qui fait actuellement l'objet de vives discussions dans les groupes Édex est la numérisation, et pas seulement dans les groupes qui mettent l'accent sur ce domaine. Il s'avère que les maîtres d'ouvrage connaissent souvent mal les processus et qu'ils sont avant tout intéressés par «BIM2Facility». En outre, les membres des groupes Édex se demandent comment ils doivent se positionner en matière de numérisation, pour pouvoir à l'avenir décrocher suffisamment de commandes pour l'activité de l'entreprise. «De nouveaux processus voient le jour grâce au soutien numérique», déclare Sales Affentranger.



Lire l'article complet

Image: Susanna Vanek



Les formations initiale et continue en valent la peine

Auteur: Max Fischer

Il est essentiel pour les entreprises de la construction de récompenser les performances de leur personnel et de leurs équipes et de les fidéliser par des hausses de salaire individualisées.

Après les chauds mois d'été ont lieu les non moins chaudes discussions sur les salaires entre la Société Suisse des Entrepreneurs (SSE) et les syndicats. Le salaire minimum dans le secteur principal de la construction atteint presque 6000 francs, ce qui est nettement supérieur à celui des branches connexes. Les salaires du personnel de chantier sont effectivement élevés, mais se situent dans une fourchette plus serrée que dans bon nombre d'autres professions, à savoir entre 5000 et 8000 francs par mois.

«C'est ainsi que les entreprises pourront obtenir les meilleurs»

Malgré cela, les entreprises ressentent fortement la pénurie de main-d'œuvre et recherchent activement des collaboratrices et des collaborateurs qualifiés. Toutefois, la Convention nationale leur laisse peu de marge de manœuvre pour se démarquer afin de recruter et de fidéliser les personnes les mieux formées. Si la réglementation entre parfois beaucoup trop dans les détails pour toutes les parties prenantes, des réglementations générales ne tenant pas compte de l'engagement, de la compétence

et de la qualification ne mènent à rien. En revanche, «les augmentations de salaire individualisées pour les personnes particulièrement engagées et compétentes ont l'une des rares marges de manœuvre dont disposent les entreprises», déclare Bernhard Salzmann, directeur de la SSE. C'est ainsi que les entreprises pourront obtenir les meilleurs et les meilleures, qui toucheront en retour les salaires les plus élevés. Mais cela signifie aussi que les collaboratrices et les collaborateurs de la construction qui suivent une formation continue ciblée pour devenir contremaître/contremaîtresse et chef/fe de chantier tiennent le levier leur permettant d'augmenter la valeur de leur travail sur le marché et donc leur salaire. Car une chose est maintenant claire: plus un poste est élevé dans la construction, plus les professionnelles et les professionnels qualifiés sont recherchés et leurs salaires hauts. Dans le secteur principal de la construction, les formations initiale et continue valent vraiment la peine. D'autant plus que les perspectives professionnelles prometteuses sont souvent cofinancées par les employeurs.

Image: iStock



Une citation d'Abraham Lincoln comme ligne de conduite

Auteur: Pascal Gyse

En charge de la durabilité sur les chantiers au sein de la SSE, Myriam Meyer voit dans une planification impeccable la solution pour garantir des sites de construction sûrs s'inscrivant dans une démarche de développement durable. Ancienne d'Implenia, son expérience du terrain est un grand atout pour l'association.

«Si l'on me donne six heures pour couper un arbre, je passerai les quatre premières à aiguiser ma hache»: cette citation d'Abraham Lincoln accompagne la responsable Qualité- Sécurité-Environnement romande de la SSE au quotidien. «Un chantier compte plusieurs phases et chacune a son importance. Mais l'une est considérée comme essentielle, celle de la planification», déclare Myriam Meyer. «C'est pourquoi j'ai décidé dès mon arrivée de revisiter dans ce sens le manuel de l'environnement qui existait».

Sorti de presse il y a trois mois, «La Protection de l'environnement sur le chantier – Guide pour le secteur principal de la construction» est donc un ouvrage qui présente les mesures à prendre, en particulier lors de la planification. «Bien des choses peuvent être décidées à ce moment-là, beaucoup mieux influençables que lorsque le chantier a débuté. Le but de ce guide est d'amener les entreprises à adopter, par la réflexion, une approche proactive de l'évaluation et de la gestion des impacts de leur intervention sur l'environnement, et de les sensibiliser à la recherche d'alternatives», explique la native de Marrakech.

La connaissance du terrain

Venant elle-même de l'économie privée, Myriam Meyer applique aussi ses enseignements du terrain lorsqu'elle anime les cours de formation de base et continue pour les personnes de contact au sein des entreprises en matière de sécurité au travail.

Un nouvel ouvrage de référence

Et sur quoi se penche-t-elle plus particulièrement aujourd'hui? «Comme le secteur du bâtiment et de la construction est l'un des plus concernés par les enjeux du développement durable, il est crucial qu'il mesure son impact environnemental et réduise les émissions de sa chaîne de valeur, notamment. C'est pourquoi nous avons l'intention d'accompagner nos membres dans leurs démarches écologiques en élaborant un guide supplémentaire permettant la réalisation de chantiers autant à faible impact environnemental que compatibles avec les exigences liées aux pratiques professionnelles», conclut la spécialiste.



L'influence de l'aménagement du territoire

En Suisse, les loyers ont augmenté en moyenne de 30% entre 2000 et 2021. Quant aux prix des logements en propriété, ils ont même crû de plus de 80%. En collaboration avec le CIFI, le Center for Regional Economic Development (CRED) de l'Université de Berne a étudié les causes de la hausse des coûts du logement en se concentrant sur l'aménagement du territoire, l'augmentation de la demande de logements représentant un autre facteur moteur des coûts du logement. L'étude met en évidence le fait que l'aménagement du territoire joue un rôle modérateur sur le marché immobilier: il a un impact sur l'activité de construction et influence donc les coûts du logement, car il peut raréfier l'offre. Il limite ainsi la disponibilité des terrains à bâtir et les capacités des zones à bâtir. Il influence aussi la flexibilité avec laquelle l'offre de logements peut s'adapter à l'évolution de la demande. Si l'aménagement du territoire est trop strict, l'offre réagira avec moins d'élasticité à la forte augmentation de la demande. À long terme, cela peut entraîner une hausse des coûts du logement. Du point de vue de la SSE, l'aménagement du territoire doit faire progresser la densification et lui accorder plus de poids à l'avenir qu'à la protection des monuments historiques, notamment. Les oppositions aux demandes de permis de construire sont en outre trop souvent utilisées de manière abusive. Il faut dire que dans chaque canton, la durée pour faire opposition a augmenté ces dernières années. Si, jusqu'à présent, cet acte n'était pas pécuniaire, une participation raisonnable aux frais devrait réduire quelque peu les abus.

Loi sur l'aménagement du territoire (2^e étape de révision)

Le Conseil national et le Conseil des Etats ont approuvé à l'unanimité le projet de modification de la loi sur l'aménagement du territoire. Si la SSE n'a pas réussi à faire inscrire dans le projet une autorisation explicite des constructions d'infrastructures dans les zones non constructibles, il a été affirmé à plusieurs reprises lors des débats aux Chambres que la construction d'infrastructures axée sur les besoins, notamment celle de routes et de voies ferrées, n'était pas menacée par le projet.

Étape d'aménagement 2023 pour les routes nationales

La SSE salue la claire approbation par le Parlement du plafond de dépenses de 5,3 milliards de francs pour l'aménagement et de 8,8 milliards de francs pour l'entretien de l'infrastructure des routes nationales pour 2024-2027. Si un référendum devait être lancé contre le projet, la SSE s'engagerait énergiquement en faveur de l'aménagement des routes nationales. Par ailleurs, elle salue le crédit d'engagement pour le 4^e projet d'agglomération.



Pour plus d'informations



Table ronde sur la thématique des femmes à succès

Organisée par BauPOLIT, la table ronde du 27 septembre passé au Centre culturel et des congrès d'Aarau avait comme thématique «Les femmes, bâtisseuses de succès» («Frauen bauen Erfolge»). On y a autant discuté de nombreuses idées d'élargir encore cette réalité que des effets secondaires positifs que cela serait susceptible d'entraîner.



Pour plus d'informations
(Sujet seulement en allemand)



Nicola Krause, médaille d'or en maçonnerie aux EuroSkills!

Le Lucernois de 23 ans, argenté aux SwissSkills en 2020, a réussi l'exploit de s'imposer à Gdansk en Pologne, après avoir bien cru devoir abandonner sa passion pour la construction en raison d'un accident de ski. Entre-temps, il suit les cours de formation à la conduite de travaux et se retrouve ainsi plus que jamais dans l'action. Par ailleurs, grâce à son titre, la tailleuse de pierre Marlena Senne a apporté une deuxième médaille d'or pendant ces joutes au secteur principal de la construction!

12 médailles d'or, 3 d'argent et 1 de bronze: la moisson de la Suisse a été impressionnante lors cette édition 2023 des EuroSkills. Lors des championnats d'Europe des métiers à Gdansk, où les meilleurs jeunes de 18 à 25 ans de 32 pays se sont affrontés dans 43 métiers différents, les jeunes professionnels suisses ont pu démontrer leur savoir-faire de manière impressionnante.



Pour plus d'informations

IMPRESSUM

Le Journal des Entrepreneurs paraît sans interruption depuis 1901. Il s'agit du porte-parole de la Société Suisse des Entrepreneurs.

Éditeur

Société Suisse des Entrepreneurs
Weinbergstrasse 49
Case postale, 8042 Zurich
Téléphone 058 360 76 00
redaktion@baumeister.ch
www.journaldesentrepreneurs.ch

Rédaction

Thomas Staffelbach
(Rédacteur en chef)
Susanna Vanek
Pascal Gysel
Martin Maniera
Luiza Maria Maniera
Werner Schüepp

Traductions

Melina Jeannotat

Concept, mise en page, réalisation

Stämpfli Communication
staempfli.com
abonnemente@staempfli.com

Tirage

9000 A et 2100 F

Le prochain numéro paraîtra le
14-15 décembre 2023 et sera consacré
aux employés plus âgés.

Numéro ISSN

0376-6853

Suivez-nous sur

in @SBV SSE SSIC **🐦** @BaumeisterCH

f @realSSE **📷** @bauberufech

▶ @bauundbaumeister

imprimé en
suisse





Assurez-vous que vos employés sont informés des dangers liés au bruit et des mesures de protection disponibles.



Informez vos employés au sujet des machines nécessitant le port d'une protection auditive (manuel d'utilisation).



Le casque antibruit a l'avantage de se combiner facilement avec un casque de protection. Cela permet de le mettre et de l'enlever rapidement, ce qui est très pratique.



Les bouchons d'oreille sont une alternative bon marché aux casques antibruit. Évitez les bouchons en mousse, car il faut les rouler avant de les insérer dans le conduit auditif, ce qui nécessite d'avoir les mains propres. Les bouchons en plastique sont mieux adaptés à une utilisation sur les chantiers.

Ensemble pour la sécurité dans la construction.

Le Bureau pour la sécurité au travail (BST) est l'organisme spécialisé de la Commission fédérale de coordination pour la sécurité au travail (CFST) pour le secteur principal de la construction géré par la Société Suisse des Entrepreneurs. Le BST conseille les entreprises du secteur principal de la construction pour leur permettre d'assurer en leur sein la sécurité au travail et la protection de la santé et propose diverses prestations dans ces domaines.



La vie est précieuse. Renseignez-vous sur les mesures de sécurité au travail simples.